

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 6 février 1775

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 6 février 1775, 1775-02-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2004>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitRaton reçoit une lettre un peu consolante du 30 janvier...

Résumé

- Cherche à obtenir une place pour le jeune homme [d'Etallonde], lui enverra un mém. dont il donne un résumé
- la justice qui lui est due. A envoyé à Roni [Turgot] un petit livret où il lui rend hommage [Epître dédicatoire à Don Pèdre].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.11

Identifiant1601

NumPappas1455

Présentation

Sous-titre1455

Date1775-02-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D19322, Pléiade XII, p. 36-38
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., 4 p.
Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

6^e fév. 1775.

l'atome reçoit une lettre un peu consolante. Du 30
janvier de celui en qui il a mis ses plus chères
esperances il ne s'agit ni du quartier des
Distantes ni du cube des révolutions, il s'agit
question que de diminuer si c'est possible le
mal qui surcharge et qui devore ce malheu-
reux globe. je vous soumetts digne bienfaiteur
de l'humanité, mes desseins et mes démarches
mon premier soin est d'obtenir pour ce
jeune homme, une place, un titre de la
part de son maître, c'est ce que je sollicite
et que j'ose espérer, puis que cela ne coûte
rien, ce préalable servira beaucoup à mon
infortuné, et lui procurera des avantages solides
dans le pays où il sera, il pourra même agir
en France avec plus de dignité et n'être pas
regardé chez les Welches comme un exilé
qui vient demander grâces.

je tâche d'intéresser son maître à cette
bonne action

ce premier pas fait je vous enverrai un
mémoire

ce mémoire prouvera par des pièces que
j'ai dans mes mains

1° qu'un homme abhorré dans son pays
jura de perdre le tante duc de chevalier
parce qu'elle n'avait pas voulu donner en
mariage au fils de cet homme, une demoiselle
riche qu'elle protégeait

2° que cet homme execrable qui était
un conseiller du duc fit jeter des mémoires
inventés des accusations absurdes qui tombè-
rent d'elles mêmes

3° qu'enfin il se réduisit aux charges qui
ont opéré une partie de ses desseins

4° qu'il ne jugea qu'avec deux assesseurs

o

que de ces deux il y en eut un qui a la vérité
seul fut reçu docteur es loix à Reims
pour quarante cinq francs, comme l'honnête
du jongleur à Paris, mais qui ne fut jamais
que procureur et marchand de cochons dans
la ville. jay la lettre d'un magistrat du
pays qui l'atteste.

5^e que les loix ne permettent pas qu'on juge
ainsi un gentilhomme dans un présidial.

6^e que si cette exécutable sentence (que jay vue
à la fin de six mille pages d'écriture) fut
confirmée par un arrêt, c'est que le tribunal
qui rendit cet arrêt ne put (à ce qu'on dirait)
examiner l'énorme procès, c'était dans la guerre
civile des billets de confession. le feu courut
dans le royaume, il fallait que cette respectable
compagnie uniquement occupée du bien public
courut au danger le plus pressant
quand ce mémoire approuvé devint

Sera lu par le chef de la justice, il en sera
touché, et nous verrons alors quel parti
nous devons prendre.

J'ai adressé am de Roni un petit livre
où l'on vous rend bien faible même une
partie de la justice qui vous est due
J'en ay envoyé cinq ou six exemplaires
aux deux bertrands. J'ignore s'ils l'ont
arrivé à bon port et si il y a des écarts
sur la route j'en vous supplie de vous en
informer

Je comptais vous faire une petite visite
au printemps, mais il ny a plus de
printemps pour ration